

TAMPON

UBU-ROI d'Alfred Jarry Sa réincarnation à la Réunion

Parallèlement aux «Branches de Sassafras» super production, entièrement financée par le CRAC, le théâtre du Tampon accueillera, dans les mois qui suivent, deux autres troupes du sud : celle du lycée et une autre tout à fait récente dirigée par Emmanuel Genvrain constituée pour jouer la pièce d'Alfred Jarry «Ubu-roi».

Nous avons rencontré Emmanuel psychologue de son état et mordu de théâtre par nature.

Les yeux rieurs derrière ses «ronds» cerclés de métalliques il nous reçoit dans sa chambre-salle de travail-salon au milieu d'un désordre organisé de dossier, livres et feuilles éparpillées. Au mur une affiche rappelle qu'il a participé aux tournées de la «Tripe de Caen» troupe théâtrale qui a eu son heure de célébrité en France et même à l'étranger.

CAMPUS : Pouvez-vous nous parler de «Ubu-roi».

E. Genvrain : Cette pièce remonte au dix neuvième siècle (en 1896) et elle fut l'œuvre d'un groupe de potaches d'une école dont faisait partie Jarry.

Tout a commencé avec un professeur de physique, Ebée personnage détesté par les élèves, démoniaque et sadique. Une classe composée de futurs officiers de marine, dont Jarry, décida alors collectivement d'écrire, une pièce pour critiquer le magister honni. «Ubu-roi» est donc une œuvre d'élèves voulant s'amuser et aussi se venger...

Des années après Jarry s'est retrouvé secrétaire du «Théâtre de l'Œuvre», théâtre d'avant-garde plus ou moins spécialisé dans les pièces considérées alors comme à scandale. «Ubu-roi» fut présenté au directeur et interprété par une troupe. Le scandale fut formidable, comparable à celui d'Hernani de Victor Hugo. En même temps que la représentation de la pièce, Jarry proclamait un véritable «manifeste du théâtre» basé sur l'absence de décor naturel et surtout le port du masque par les acteurs.

Le masque dans l'esprit de Jarry était un moyen pour caricaturer et figer ses personnages et en particulier Ubu-roi, personnage caricatural par excellence.

Ubu-préfet réunionnais

Le masque et l'usage de la caricature pour E. Genvrain remonte très loin dans le temps et l'espace. Il était de rigueur sous l'antiquité et très utilisé en Afrique et en Inde.

«A la Réunion, la société présente souvent des aspects ubuesques, des anachronismes et caricatures nombreuses.

On peut dire que dans une certaine mesure les gens mènent une vie de masque. Il y a encore le «gros blanc», le «zarab» qui est fripier, le chinois qui est commerçant, la route du littoral la plus chère du monde.

Jarry lui-même connaissait la Réunion par l'intermédiaire d'Ambroise Volland, collectionneur de tableaux et ami de Jarry. En 1901 il découvre le créole qui l'intéresse énormément, il le prend d'abord pour une longue ubuesque. En 1919 Volland, Jarry et Fargus participent à la rédaction de l'Almanach. C'est à cette occasion que Ubu réunionnais fut rédigé par Ambroise Volland, sous le titre des «Réincarnations du père Ubu». Une pastiche de la vie dans les colonies. Tout y est relaté, la construction du Port de Saint-Pierre, la vie sexuelle entre maître blanc et nègre femelle. Le «gouverneur» revêtu d'un costume de sous préfet en service extraordinaire avec la plume noire au chapeau nous donnent rang de général de brigade. Les nègres femelles ou autres, poussaient sur notre chemin leur cri de jubilation amoureuse : «Maman ramasse toutes mon volailles, mi va monté au ciel»...

Dans les deux chapitres respectivement intitulés, «I - De la nécessité et de quelques moyens d'empêcher les colonies de produire», «II - Les problèmes coloniaux de la SDN», on nous présente une Réunion principalement dominée par les relations blancs/noirs comparées à celles des maîtres et des esclaves.

CAMPUS : Pourquoi ne mettriez-vous pas en scène à la Réunion le «Ubu réunionnais» d'Ambroise Volland ?

E. Genvrain : Ce n'est pas exactement une pièce. Elle est courte et surtout de nombreuses observations qui y sont contenues risquent d'être assez mal interprétées par la susceptibilité des uns et des autres.

CAMPUS : Parlez-nous de la préparation de «Ubu-roi».

E. Genvrain : Nous avons voulu au départ créer un décor qui était le plus proche possible du milieu local. C'était par ailleurs une des

recommandations de Jarry qui désirait que «Ubu-roi» soit joué en fonction du pays. Nous avons surtout voulu donné l'impression de la vie d'un port style africain ou New Orléans. Le rideau est ainsi constitué par 100 m² de goni lavé à l'eau de javel et cousus ensemble sur la scène des caisses récupérées chez les commerçants contribuera à donner une impression de vie laborieuse.

Quant à la partie musicale elle est assurée par Firmin Viry qui a été contacté et auquel on a demandé, non pas des maloyas, mais une certaine recherche musicale s'adaptant aux scènes (au nombre de 40) à partir d'instruments de percussion. Le rapport entre acteurs et musiciens est très important car chez Jarry la musique sert souvent à ponctuer le texte à faire avancer l'action. Il y aura ainsi une grande importance de la musique dans des scènes telles que les batailles, la fête etc...

CAMPUS : Quelles sont les difficultés pour monter une telle troupe à la Réunion ?

E. Genvrain : Les débuts furent difficiles. Ce n'est pas évident de monter une troupe de théâtre en partant de rien à la Réunion. Ce n'est même pas évident du tout. Nous avons lancé des avis dans des journaux pour demander aux gens qui s'intéressent au théâtre de nous écrire... Peu à peu la troupe s'est constituée et 15 personnes suffisamment motivées pour sacrifier quatre longues soirées sur leur semaine furent réunies et le travail put commencer.

Par ailleurs nous avons eu un facteur qui était très favorable soit la magnifique scène de 20 m de long du théâtre du Tampon. Sans elle nous n'aurions peut-être même pas pu imaginer de jouer «Ubu-roi».

CAMPUS : «Ubu-roi» est-elle une pièce sérieuse, intellectuelle ?

E. Genvrain : Oui et non. C'est sûrement une pièce qui fait rire. Pendant nos répétitions des sportifs qui revenaient de l'entraînement et qui passaient par la MJC du Tampon venaient nous voir. La plupart du temps ils se tordaient de rire. Mais en même temps Jarry et ses copains ont voulu faire réfléchir et dans ce sens «Ubu-roi» a certainement un rôle important...

Les représentations de «Ubu-roi» : 8, 10 et quatorze décembre au théâtre du Tampon.

Les costumes sont fabriqués par les élèves du CES Terrain Fleury l'IMPRO Trois-Mares. L'entrée est de 15 F, de 10 F aux adhérents de la Maison des Jeunes et 5 F pour tout achat groupé.

J.B.H.